

Ufficio studi e ricerca, Bellin-zona

Spazi di scrittura

Brève présentation de la recherche sur le phénomène de l'illettrisme en Suisse italienne*

La recherche intitulée "Spazi di scrittura" (Espaces d'écriture) est un travail réalisé par l'Ufficio studi e ricerca sous la direction du professeur Ennio Maccagno dans le cadre de recherches mandatées par le Conseil d'État tessinois, afin de promouvoir la culture et la langue italienne. Le phénomène de l'analphabétisme fonctionnel en est le thème.

S'il est vrai que maîtriser l'écriture alphabétique ne signifie pas simplement acquérir une technique mais implique la construction d'une théorie qui précède et qui rend possible l'utilisation de signes écrits, de même il est nécessaire de se parer d'un cadre théorique solide pour entreprendre sciemment une recherche empirique concernant l'analphabétisme et ses multiples dimensions. Le chercheur a donc été amené à diviser la recherche en deux parties: dans la première, partant d'arguments historiques, littéraires et théoriques, le discours s'organise autour de l'importance de la lecture et de l'écriture dans une société comme la nôtre, où ces pratiques jouent encore un rôle central; suit la méthodologie adoptée pour la réalisation de l'enquête (les difficultés et les inéluctables relativismes) et surtout les résultats en relation avec les différents types de compétences établis, ainsi que quelques conclusions.

L'aboutissement de ce travail vient confirmer d'autres recherches effectuées dans des pays ayant une scolarisation développée, bien que les dispositifs de mise en oeuvre ne soient pas comparables. En bref, deux aspects émergent: dans notre région linguistique aussi l'analphabétisme fonctionnel est largement répandu et il représente un phénomène transversal. S'il est vrai que l'analphabétisme fonctionnel relève de différents facteurs (tels que la faible scolarisation, l'appartenance à des catégories socio-économiques moyennes ou basses, l'âge élevé, la connaissance et l'utilisation prioritaire d'une langue autre que la langue italienne), néanmoins, parmi les personnes qui ne possèdent pas les compétences alphabétiques requises, figurent des jeunes de langue maternelle italienne, des personnes ayant eu une scolarisation longue ou encore des appartenants aux classes aisées.

Si on se réfère à une "compétence alphabétique globale", telle que définie dans cette étude, on constate que parmi les 409 personnes interviewées, seulement 242 (soit 59.2%) manifestent une bonne compétence, tandis que 7.6% représentent les analphabètes fonctionnels à plein titre et 31 % les "incompétents partiels", à savoir des personnes qui rencontrent de grandes difficultés dans les pratiques mentionnées (lecture, écriture et calcul).

S'agit-il là de données réalistes? Est-il pertinent de projeter les résultats de cet échantillon sur l'ensemble de la population qui réside en Suisse italienne? Probablement oui. Certes, une quantification exacte du phénomène n'est pas possible. Par ailleurs, les mandataires et le chercheur visaient à réfléchir et faire réfléchir sur la problématique de l'analphabétisme fonctionnel au niveau qualitatif, sur la base des indicateurs issus de cette enquête.

*Ennio Maccagno: Spazi di scrittura. Alcuni indicatori del fenomeno dell'analfabetismo funzionale nella Svizzera italiana. Dipartimento dell'istruzione e della cultura, Ufficio studi e ricerca, Bellinzona, 1993, USR 93.09

Adresse: Ufficio studi e ricerca del Dipartimento dell'Istruzione e della Cultura, CH-6501 Bellinzona, tel. 092/24 34 73.